



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Coré, Dathan & Abiron.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

mal. Dieu fit voir alors que lors qu'il nous promet de grandes recompenses, il ne veut pas que nous nous épouvantions au moindre combat qu'il faut souffrir pour les meriter. On ne peut entrer dans la terre promise qu'en surmontant les ennemis qui nous en ferment le passage. Mais au lieu de s'abattre à la veüe de ces ennemis, il faut au contraire relever sa foy & s'appuyer sur les promesses de Dieu, qui luy mesme combat pour nous. C'est ainsi que dans la Loy nouvelle JESUS-CHRIST n'a promis son royaume qu'à ceux qui useroient de violence pour le ravir. C'est renoncer au royaume que de craindre les efforts auxquels seuls Dieu l'a promis; & ceux qui au lieu d'encourager les ames à les vaincre, les affoiblissent en leur representant ces difficultez comme insurmontables, seront punis de Dieu comme estant la premiere cause de la perte de son peuple.

*Coré, Dathan, & Abiron. Nomb. 16.*

**L**E murmure du peuple excité par les espions, fut bien-tost suivy d'un autre qui offensa bien Dieu davantage. Coré, Dathan & Abiron, avec deux cens cinquante des principaux d'entre les Israélites, s'éleverent contre Moysé & contre Aaron. Ils furent jaloux de leur puissance, & ils leur dirent que jusques-là ils avoient assez dominé sur le peuple du Seigneur, & qu'il estoit temps de mettre des bornes à leur tyrannie. Moysé se jetta par terre lors qu'il vit cette conspiration; & comme ces murmureurs affectoient la souveraine Prestriße, il leur reprocha leur ambition. Il leur representa que ce leur estoit déjà trop d'honneur d'avoir esté élevez à la dignité de Levites, sans porter encore leurs desirs plus haut. Et après leur avoir fait voir que leurs murmures attaqueroient Dieu mesme; il leur dit que le lendemain matin ils vinssent avec leurs encensoirs, & qu'Aaron viendroit aussi avec le sien. Cela s'estant fait. Coré avec ses partisans se mit d'un costé & Aaron de l'autre.

La même ann.  
2514. &  
la seconde  
depuis  
la sortie  
d'EGYPTE.





tre. Dieu parut en mesme temps dans sa majesté, & commanda à tout le monde de se separer de ces murmureurs, qui demurerent seuls à l'entrée de leurs tentes avec leurs femmes & leurs enfans. Moÿse alors prit à témoin tout le peuple, & luy dit qu'ils alloient avoir une preuve indubitable qu'il n'avoit rien fait que par les ordres de Dieu, & que la mort extraordinaire de ces rebelles le justifieroit en leur presence. A peine eut-il cessé de parler, que la terre s'ouvrit tout d'un coup sous les pieds de ces trois factieux, & les dévora avec leurs tentes & tout ce qui leur appartenoit. Ils descendirent tout vivans dans l'enfer; leurs corps furent abyssés dans les entrailles de la terre; & ils perirent en un moment du milieu du peuple, qui fuyoit de toutes parts, & qui craignoit d'estre luy-mesme enveloppé dans leur ruine. En mesme temps un feu envoyé de Dieu consuma ces deux cens cinquante partisans de Coré. Moÿse fit retirer leurs encensoirs de l'embrasement pour les mettre en lames d'or qui furent attachées à l'Autel, afin d'estre com-



me un monument eternal d'une si severe vengeance. Le peuple s'éleva contre Moyse comme contre l'auteur d'une mort si cruelle, & Dieu l'auroit consumé par les flâmes qu'il envoya contre ces murmureurs, si Moyse ne s'y fut opposé par ses prieres. C'est pourquoy Dieu commanda qu'Aaron se hastast de prendre son encensoir & d'y mettre des parfums pour apaiser sa colere, & aussi-tost le feu s'arresta après avoir consumé près de quinze mille hommes, Dieu pour confirmer davantage le sacerdoce à Aaron, voulut que chaque Tribu mist une verge dans le Tabernacle & qu'elle y écrivist son nom, afin qu'on reconnust par celle qui auroit fleury, celui que Dieu avoit choisi pour Prestre. On trouva que ce fut la verge d'Aaron, qui d'un tronc mort avoit poussé des fleurs & des feüilles, que Dieu pour ce sujet voulut qu'on gardast dans le Tabernacle. Un si grand exemple a toujours retenu les personnes sages de s'engager par eux-mesmes au ministere des saints Autels, & ils ont craint de mettre temerairement la main à l'encensoir sans y avoir esté appellez de Dieu. Les punitions de ces trois factieux qui furent plustost ensevelis qu'ils ne furent mors, & qui tomberent tout vivans dans l'enfer, comme dit l'Ecriture, les tient dans une humble retenüe à l'égard des choses saintes, & ils comprennent que Dieu est si grand qu'il ne peut estre servy que par ceux qu'il se choisit luy-mesme pour estre ses Ministres; & auxquels il donne en les appellant à ces hautes fonctions, les qualitez divines que merite un employ si saint.

G 2

Ser-